Rapport d'Evaluation ERM dans la zone de santé de KATOYI et KIROTSHE

PROVINCE DU NORD-KIVU, TERRITOIRE DE MASISI, CHEFFERIE DE BAHUNDE, GROUPEMENT MUVUNYI KIBABI, MATANDA ET UFAMANDU, AXE KATOYI KIBABI - UFAMANDU EN ZONE DE SANTE DE KATOYI ET AXE MATANDA EN ZONE DE SANTE DE KIROTSHE

Date de l'évaluation : 10- au 19/07/ 2019
Date du rapport : 20 / 07 au 25/07/ 2019

Pour plus d'information, Contactez :

BUTOTO BIGIRI NAUM de UGEAFI **ugeafi@yahoo.fr,** MUZUNGU KAHAHE Gabriel de UGEAFI muzungu01@yahoo.fr, KANEZA Olivier de UGEAFI rkanolivier@gmail.com, KISEKEDI NGIRABAKUNZI Paul de UGEAFI, MUMBERE KAMUKE joseph de UGEAFImumberekamuke@gmail.com, NSABIMANA Moise de CAMMEmoisekatshuki@tgmail.com, BAGARAGAZA GASHEKERO de CAMME cammeasbl1@gmail.com, Eddy MUSOKE de PROCCUDE INTERNATIONAL emusoke@proccude.org, AMANI Fabrice joseph de PROCCUDE INTERNATIONAL fkayani@proccude.org

1. Présentation du Milieu

Masisi est l'une des 6 territoires de la province du Nord Kivu en République Démocratique du Congo. Il est limité au nord par le territoire de Rutshuru et Walikale, au sud par le territoire de Kalehe (au Sud-Kivu),à l'Est par le lac Kivu, le territoire de Rutshuru, le territoire de Nyiragongo et la ville de Goma, et à l'Ouest par le territoire de Walikale. Son altitude est plus ou moins 2000m, sa longitude est de (28°-30°) à Est et Sa latitude est de (1°-3°) au Sud.

Le Territoire de Masisi connait un climat tropical avec alternance des deux saisons : La saison de pluie (la plus longue) du 15 Août au 15 Juin et la saison sèche (la plus courte) du 15 Juin au 15 Août. La nature du sol du Territoire de Masisi un sol argilo-sablonneux et volcanique. Le relief est accidenté et formé de steppes et d'Oasis.

Le relief est constitué d'une plaine au Nord-Est sur l'axe Kitshanga-Mweso et au Sud-Ouest sur l'axe Bonde, Kinja-Kashebere. D'un plateau au sud, à l'Est et au centre du territoire. Ce territoire est traversé par de nombreux cours d'eau. Les plus importants sont :au Nord, les rivières Mweso et Luholu ; à l'Est, les rivières Osso, Luhola, Mbiti, Mweso, Luashi ; au Sud, les rivières Luhashi, Osso et Mbiti; Particularités et richesses du territoire.

Rapport d'Evaluation ERM dans la zone de santé de KATOYI juillet 2019

Aperçu de Masisi

Le territoire est habité par une population estimée à **711 075** habitants composés majoritairement des Bahutu, Batutsi, batembo, Bahunde (peuple autochtone), Bakumu, et les Batwa.

Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvements de population	☐
Date du début de la crise :	A partir Mars /2019 jusqu'à ce jour	
Code EH-tools	RUBAYA: **2847**, BIHAMBWE: **2846**, BUPORO / KIBABI: **2848**, NGUNGU: **2961**.	
Si conflit :		
Description de l'évaluation	Depuis 1994, la province du Nord-Kivu est en proie à une situation de guerre et des conflits armés où sont intervenus des pays voisins, des rebelles et des milices ethniques. Cette situation a entrainé des conséquences dramatiques dans la vie de la population : des millions de morts et de déplacés, des infrastructures de base (routes, ponts, ports, écoles, ...) et économiques (usines, champs, élevage, faune, flore...) détruites ou endommagées et de nombreuses personnes traumatisées. Certaines sources estiment à 1,6 millions le nombre de déplacés et retournés, soit 30% de la population de la province. Ces déplacés et retournés vivent très souvent dans des conditions inhumaines. Bien que le milieu ait retrouvé une accalmie, il faut préciser qu'il loge encore des groupes armés dans la région. Ils sont alors présumés auteurs des actes de banditismes (destructions et pillages des biens de la population, incendie des maisons, morts d'hommes, violences sexuelles, etc.) qui poussent la population à des déplacements internes avec toutes les conséquences néfastes sur leur vécu quotidien. Il est utile, toutefois, d'indiquer que grâce aux opérations militaires entreprises par les Forces Armées de la République	

Démocratique du Congo dans cette partie du pays, la population vit actuellement en paix et vaque habituellement à ses occupations.
Ces guerres à répétition et les conflits armés ont plongé la province dans une situation de crise d'où l'activité économique tourne au ralenti, le chômage a augmenté et les revenus de la population ont fortement baissé. La population a de moins en moins accès aux biens essentiels et aux services de base (alimentation, eau potable, électricité, transport, santé, éducation, ...). Cette situation place la province dans un tableau critique avec des statistiques alarmantes dans différents secteurs.

La population de ces deux zones de santé est estimée à 250.505 habitants composé de 21.989 ménages répartis dans 15 aires de santé à savoir Bulengero, Humule, Kabase, Kabingu, Kimoka, Luzirantaka, Sake et Kaduki de la zone de santé de Kirotshe ainsi que Kibabi, Kinigi, Nyambisi, Kasake, Bukuba, Ufamadu et Katuunda de la zone de Katoyi. Aujourd'hui la quasi-totalité de cette population est confrontée aux problèmes de la baisse de la production agricole, de manque des revenus, de non accès aux services de santé primaires de qualité, de la détérioration des infrastructures de base, aux mouvements des déplacés suite à l'insécurité qui a caractérisée le territoire de Masisi les dix dernières années
L'économie de la population de Katoyi et Kirotshe qui est basée essentiellement vers l'agriculture a été très affecté par les mouvements des populations. Certains agriculteurs ont dû abandonner leurs cultures dans les champs, d'autres ont vu leurs cultures volées par les déplacés et d'autres ménages d'accueil ont été contraints de consommer même les semences conservées dans leurs greniers suite à la famine qui s'est installés dans les ménages. Cette situation a placée la population de cette partie du pays dans une situation de pauvreté avérée ne la permettant pas d'avoir des revenus et d'avoir accès à d'autres services de base de qualité : santé, scolarité et soins médicaux.
Depuis plusieurs années, les affrontements entre groupes armés, les opérations militaires et les conflits fonciers entre agriculteurs et éleveurs entrainent des déplacements récurrents de population.
Les indicateurs de santé sont aussi très bas dans cette zone de santé. Les causes fondamentales liées aux mauvais indicateurs de santé des populations de Masisi sont un écosystème propice à la diffusion de certaines maladies infectieuses, une faible qualité des services de bases en matière de santé et d'eau, hygiène et assainissement, ainsi qu'une alimentation insuffisante et inadéquate.
C'est subsidiairement à ce qui vient d'être décrit ci-haut et dans le souci de connaître les besoins réels de la population qu'une évaluation générale des besoins va être conduite dans cette partie de la région.
Les résultats de cette évaluation nous permettrons, alors, d'envisager une réponse appropriée répondant aux besoins des communautés des zones de santé de Katoyi et Kirotshe dans le territoire de Masisi au Nord-Kivu en sécurité alimentaire et en eau, hygiène et assainissement.
En effet la crise qui affecte la population a débuté depuis le mois de Mars et Juin 2019 à ce jour, plus précisément dans la chefferie de BAHUNDE, reste la

	zone théâtrale de ces derniers. - Les affrontements entre les groupes armés, milice et FARDC dans les villages de Kaniro, lukopfu, ufamandu1, ufamandu2, kazinga, nyamaboko1, nyamaboko2, kikoma,nyandeke, biolo, kilambo, mihima,et kisuma la base des différents mouvements de la population dans le territoire de MASISI. A cela s'ajoutent les mouvements des populations retournées venues des entités suivantes Ngungu, Katoyi, Lushebere, Mpati, Mianjai, Rubaya et Bihambwe suite à l'accalmie qui se vit dans leurs villages d'origine. Toutes les populations déplacées fuyaient les affrontements dus aux conflits entre les groupes armés d'une part et d'autre part. - conflits fonciers à la base des crises entre les concessionnaires et la population cette dernière est souvent Object de déguerpissements forcés par les FARDC sous influence des nouveaux acquéreurs, des maisons incendier par les forces loyalistes dans les pâturages de Rukopfu, Kaniro et kisuma. Ces mouvements ont été signalés à partir du mois de Mars 2019 jusqu'à ce jour. Parmi les groupes armés, nous pouvons citer : Nyantura, NDC/Ret l'inclusion des RAIYA MUTOMBOKI, APCLC pour les pillages dans les villages de Kaniro, Lukopfu, ufamandu1, ufamandu2,kazinga, nyamaboko1,nyamaboko2,kikoma, nyandeke, biolo, kilambo, mihima,et kisuma .

Différentes vagues de déplacement depuis Mars 2019 jusqu'à ce jour			
Villages	Effectifs	Provenance	Cause
BIHAMBWE	*2008 Ménages déplacés* *De Mars 2019*	*Lukopfu,*	*- conflits fonciers à la base des crises entre les concessionnaires et les population ces dernières sont souvent objectifs de déguerpissements forcés par les FARDC sous influence des nouveaux acquéreurs, des maisons incendier par les forces*
RUBAYA	*147 Ménages* ***déplacés*** *De janvier 2019 à Juin 2019*	*Kaniro, lukopfu,*	*Affrontements entre les FARDC contre les NDC/R. Mais aussi insécurité causée par les RAIYA MUTOMBOKI à……. dans le groupement KATOYI*

NGUNGU	*1270 ménages retournés* *Depuis Janvier 2019*	*Ufamandu1,ufamandu 2,Ruzirantaka*	*Traques entre les groupe armés Raiya Mutomboki et Nyantura*
Kibabi camps polisi et Buporo			
	1139 Ménages dont 919 *Ménages ancien déplacés pour le mois de Mars et 220 nouveau cas enregistré dans le camp de déplacés* juin 2019		*Affrontements entre les éléments Nyantura d'une part et d'autre part Raiya mutomboki*

Les causes des différentes crises enregistrées dans la Zone

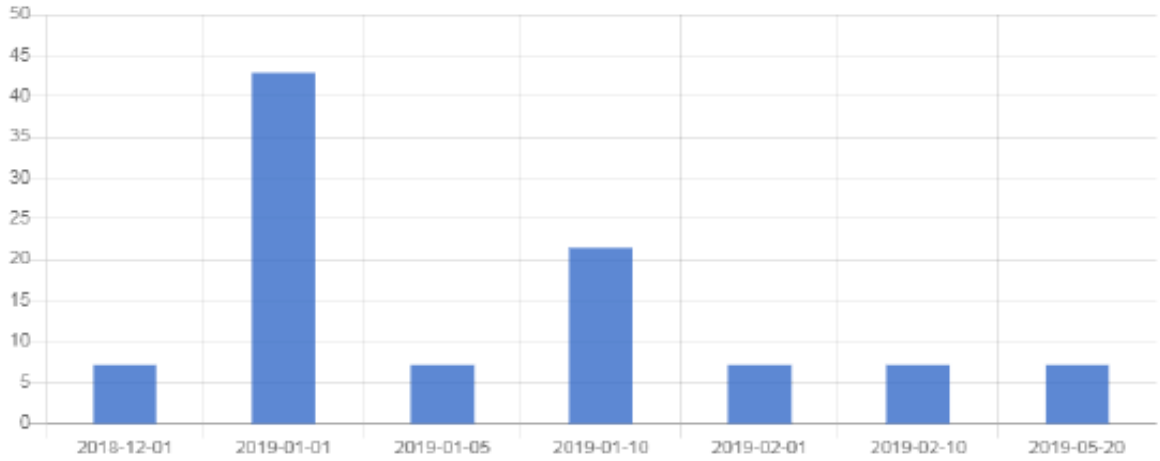
Commentaire : Partant des différentes crises enregistrées dans la zone, le graphique ci-haut les affrontements placés au premier rang, suivis des conflits foncier, L'insuffisance de l'eau, l'insécurité alimentaire et la Crise nutritionnelle viennent en 3ème place. , et enfin les catastrophes naturelles.

REFERENCE POUR LES SOURCES D'INFORMATIONS

N°	NOM ET POST NOM	FONCTION	PROVENANCE	N° TELEPHONE
1	*SEREKALI BIHAME*	*Fonctionnaire délégué du gouverneur du NK*	*Rubaya*	*0893219579, 977214329*
2			Ngungu	
3	*MWANZAMANI Gabriel*	*Notable*	*Rubaya*	*0891142472*
4	BAUMA Maheshe	Notable	Bihambwe	0896936351
5	Willy	ITA BIHAMBWE	*Bihambwe*	*0813213069*
6	Balwande Baziga	Pasteur	Rubaya	0853433753
7	Nsengiyunva Nzibukira	Enseignant	Rubaya	0896595132
8	Niyirema kalisa	Professeur	Rubaya	0847190886
9	Bakolemba kembamba Joel	Séc d'Avenue	Rubaya	0854100700
10	Lucien KANDUNDARO	MCZ KIROTSHE	Kirotshe	0818496376

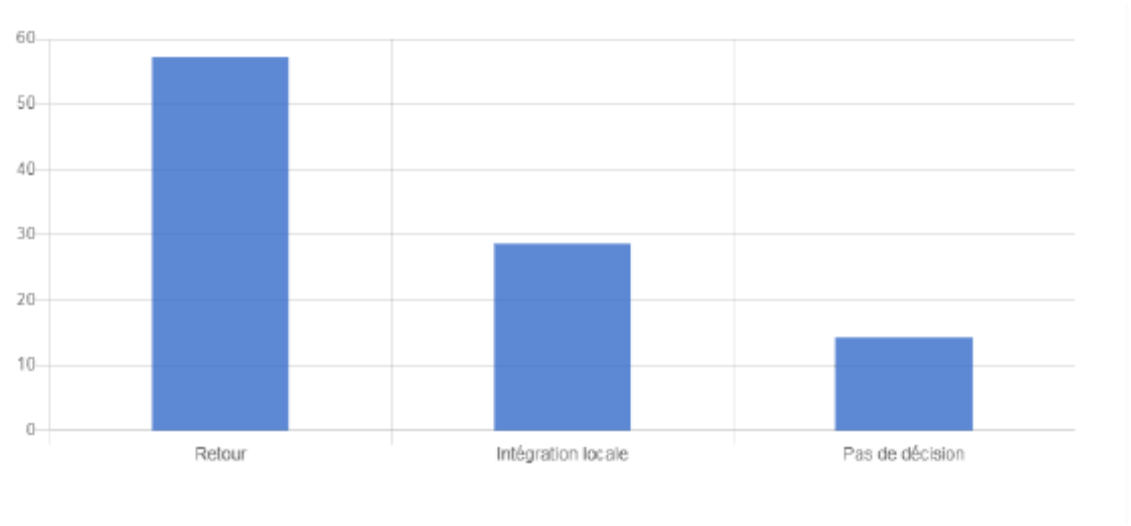
11	Justin SAFARI	MCZ KATOYI	Katoyi	0894267429
12	Antoine BIZIMUNGU	Président CPDJ	Ngungu	0808941381

Date d'arrivée / Retour déplacés et retournés



Commentaire : Plusieurs familles des déplacés et retournés sont arrivées en majorité au mois de Mars 2019 jusqu'à ce jour.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Dans la zone de provenance on rapporte des cas d'assassinat, de torture, d'extorsion des biens, viols, paiement du Jeton, vol, de pillage, de destruction des maisons. Ces genres de menaces sont toujours observés dans la plupart des endroits cités ci-haut.	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	La distance moyenne entre zone de départ et zone d'arrivée varie d'une zone à une autre. Pour le cas de *Kaniro, Lukopfu, ufamandu1, ufamandu2,kazinga, nyamaboko1,nyamaboko2,kikoma,nyandeke, biolo, kilambo, mihima,et kisuma* làoù la distance moyenne peut être de 10 à 75km. Etant donné que dans certains endroits la sécurité est précaire, les déplacés ou retournés sont obligés de parcourir des longues distances là où ils savent qu'ils ne sont pas exposés aux dangers	
Lieu d'hébergement	☒Communautés d'accueil : **80%** ☒ Maison cédée gratuitement par les propriétaires	☒Maison à location ☒ dans les sites/ camps des déplacés de Buporo et Kibabi centre
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La majorité des personnes interviewées souhaitent le retour dans leur milieu en condition qu'il y ait restauration de la sécurité. D'autres n'envisagent même pas le retour, mais plutôt l'intégration locale.	



Commentaire : 57,14% de la population sont favorables au retour dans les villages respectifs une fois la sécurité est rétablie, 28,57% pour l'intégration locale et 14,29% n'ont pas de décision en attendant l'évolution de la situation sécuritaire dans leurs zones d'origine.

Si épidémie/ cholera				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	RAS	RAS	RAS	RAS
KATOYI et KIROTSHE	RAS	RAS	RAS	RAS
	RAS	RAS	RAS	RAS
Perspectives d'évolution de l'épidémie	*Il y a lieu de craindre le déclenchement d'une épidémie de choléra si les mesures préventives nécessaires ne sont pas prises.*			

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 6 mois précédents

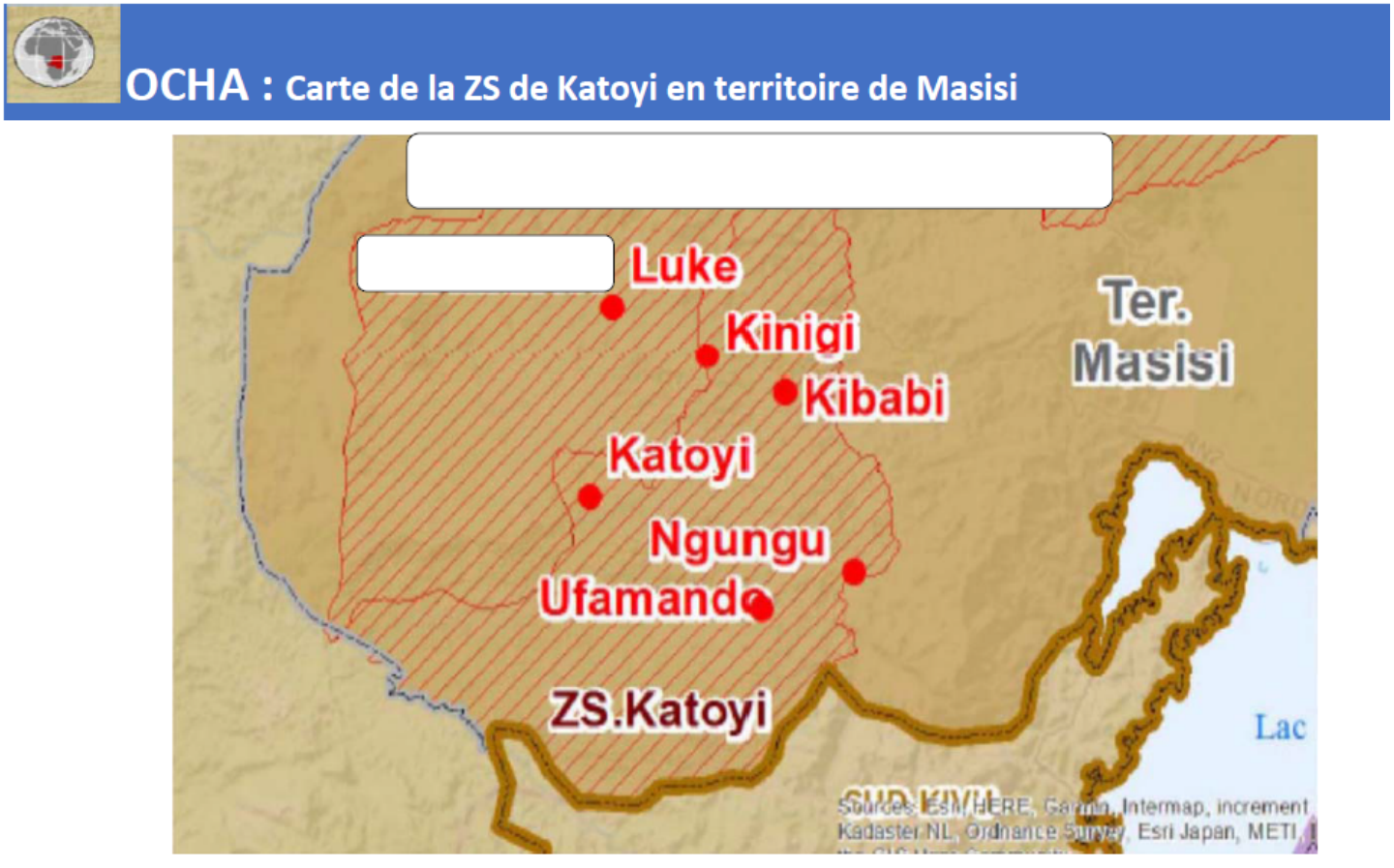
Crises	***Réponses données***	***Zones d'intervention***	***Organisations impliquées***	***Type et nombre des bénéficiaires***
Santé	Surveillance journalière, Soins, et prise en charge nutritionnelle	*BIHAMBWE*	*JOHANITER*	*Population locale de l'aire se santé de Bihambwe en zone de santé*

				de Katoyi
Abri	Constructiion	-		-
Cash for Work	Travaux de Haute Intensité de Main d'œuvre ce qui conduit à la création d'emplois temporaire à la population locale Population de la zone (femmes vulnérables, les jeunes ex-combattants et à risques)	Sur axe Bihambwe – Kinigi	UNOPS	Les personnes les plus vulnérables de la communauté des axes ciblés.
Wash	Adduction d'eau ,	Une partie de Rubaya	OXFAM et SOPROP	Les personnes les plus vulnérables,
Sources d'information		Les autorités sanitaires et leaders locaux		

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Nous avons constitué 2 groupes de discussion (groupe des femmes et groupe des hommes) composé chacun de 25 personnes. A part ces groupes de discussion nous avons également enquêté 3 informateurs clés dans chaque localité.

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités

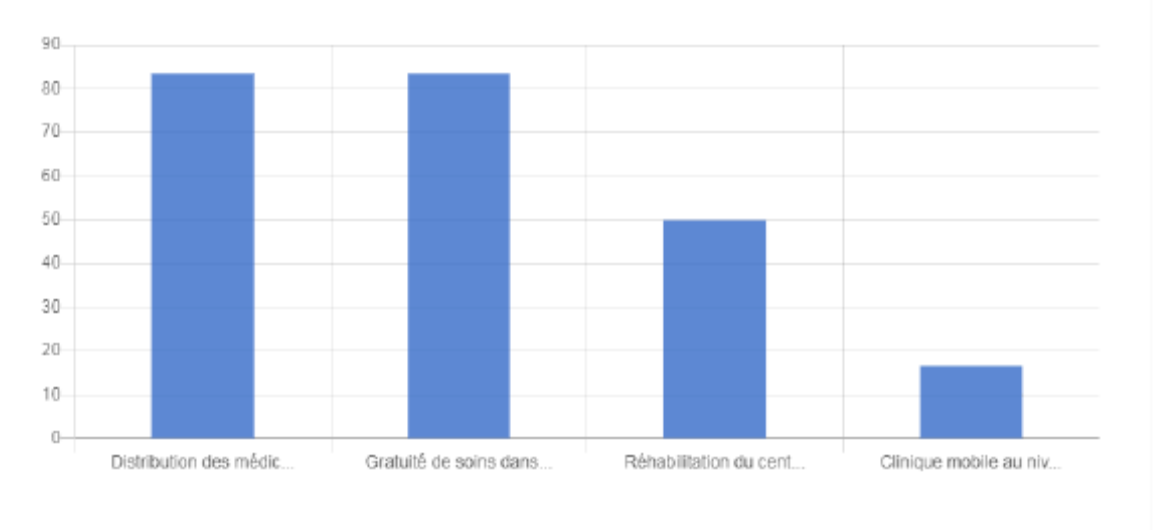


Techniques de collecte utilisées	- Questionnaires auprès des informateurs Clés - Questionnaires auprès des focus groupes **Approche :** - Discussion - Entretiens individuels - Observation, - Visite des structures sanitaires, des EP et des points d'eau - Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires
Composition de l'équipe	-MUZUNGU KAHAHE Gabriel de UGEAFI : +243 992048975, - KANEZA Olivier de UGEAFI : +243 815816128 - KISEKEDI NGIRABAKUNZI Paul de UGEAFI :+243 973596282 - MUMBERE KAMUKE joseph de UGEAFI: + 243 996713646 - NSABIMANA Moise de CAMME : +243 971960124 - BAGARAGAZA GASHEKERO de CAMME : + 970794950 - Eddy MUSOKE de PROCCUDE INTERNATIONAL : +243 992809823

Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Besoins Eau hygiène et assainissement : Accès à l'eau potable, amélioration de l'assainissement et hygiène	✓ Renforcer l'approvisionnement en eau dans les villages en vue de palier aux problèmes d'insuffisance en eau. Cas de kashalira pour le renforcement et réhabilitation d'adduction d'eau. Ensuite les villages : Kikuku, Katolo et kirima qui doivent être approvisionnés par des adductions. ✓ Construire et réhabiliter les infrastructures sanitaires. (kirima et katolo) sont les villages les plus concernés. ✓ Renforcer la promotion de la santé et hygiène publique dans les communautés et structures sanitaires.	Les élèves et les enseignants
Besoins en Sécurité alimentaire : Vivres (haricot, maïs, manioc, cacao, café, arachide,) et élevage des gros	✓ Assistance dans le secteur de l'agriculture en construisant des banques semencières,	En faveurs aux personnes

et petits bétails	promouvoir des nouvelles variétés des semences dans la région et autres intrants agricoles ✓ Appuyer l'élevage des gros et petits bétails dans la zone en distribuant des intrants. ✓ Construction des marchés locaux et entrepôts pour faciliter l'écoulement et l'entreposage des produits agricoles. ✓ Réhabilitions des routes, ponts de désertes agricoles pour faciliter l'évacuation.	vulnérables de la zone.
✓ Assistance dans le secteur de l'agriculture en construisant des banques semencières, promouvoir des nouvelles variétés des semences dans la région et autres intrants agricoles ✓ Appuyer l'élevage des gros et petits bétails dans la zone en distribuant des intrants. ✓ Construction des marchés locaux et entrepôts pour faciliter l'écoulement et l'entreposage des produits agricoles. ✓ Réhabilitions des routes, ponts de désertes agricoles pour faciliter l'évacuation.		
Education : Construction des écoles, équipement et dotation des matériels didactiques, kits scolaires et subventions des frais scolaires en faveurs des enfants des vulnérables.	✓ La construction et équipement des écoles ✓ Dotés les enseignants des matériels didactiques et Kits scolaires pour les enfants vulnérables. ✓ Subvention des frais pour les enfants des vulnérables.	En Faveurs des parents, enseignants et Elèves.
Santé et Nutrition Accès aux soins de santé et aux intrants nutritionnels (Plumpy Nut et biscuit compact)	✓ Construire et réhabiliter les centres et postes de santé ✓ Appuyer les structures prenant en charge les enfants mal nourris. ✓ Renforcer Instaurer le système de gratuité des soins de santé primaires en faveur des déplacés, retournés et Familles d'accueil, Etant donné que plusieurs cas de malnutritions ont été signalés dans toutes les structures visitées.	Déplacés, retournés et Familles d'accueil



Commentaire : 83,33 % de la population pensent que la distribution des médicaments et la gratuité des soins aux différentes structures de la zone, 50 % pour la Réhabilitation des structures sanitaires et 16,67 % pour la clinique mobile au niveau des sites seraient des solutions palliatives aux problèmes de la santé dans ces entités.

Les secteurs concernés sont : Eau-hygiène-assainissement, Sécurité alimentaire, Education, Santé, Nutrition Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers et protection

Commentaire : *l'accès à l'eau potable occupent la première place, suivi de la sécurité Alimentaire, Education, Santé, Nutrition, l'abri tandis que le service de prise en charge et accès aux articles ménagers en dernier lieu.*

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque de stigmatisation des personnes en souffrance est probable lors de l'identification des bénéficiaires en donnant priorité aux membres des familles et amis de ceux qui effectuent l'opération. **Mesures de mitigation** Les acteurs humanitaires ne doivent pas se fient seulement aux comités des déplacés, ils devraient mettre l'accent sur la participation des leaders religieux, société civile, chefs coutumiers et les associations locales pour éviter l'identification des faux bénéficiaires.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	**Mesures de mitigation** Impliquer les leaders locaux et les présidents des déplacés dans l'opération de l'identification des bénéficiaires pour éviter la duplication des données de ces derniers.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	RAS

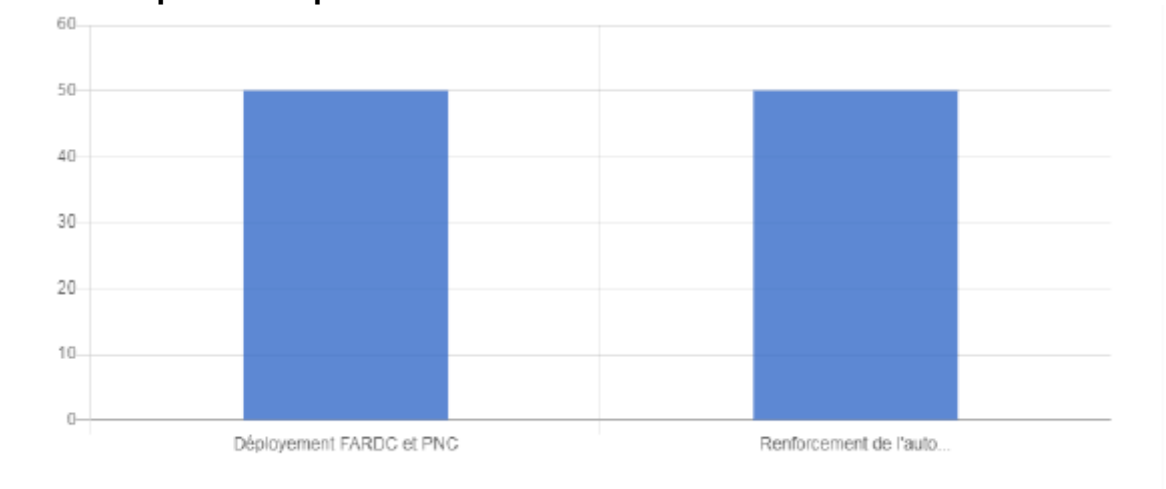
Accessibilité
Accessibilité physique

Type d'accès	Les villages ciblés pour l'évaluation sont tous situés le long de la route axe Bihambwe - Kibabi, et axe Kobokobo - Ngungu.

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Sur le plan sécuritaire, les axes suivants sont sécurisés par les forces loyalistes (Kibabi, bihambwe, Rubaya ,Buporo et Ngungu). Cependant quelques endroits sont insécurisés surtout pendant les heures vespérales à cause de présence des hommes armés qui inquiètent les passagers. Il s'agit entre autres du tronçon ufamandu1, kikoma, mihima, et ufamandu2.

Solutions possibles pour stabilisation et sécurisation de la zone



Commentaire : La présence des FARDC, PNC et renforcement de l'autorités de l'Etat seraient les soulutions rapides pour la stabilisation des villages abandonnés.

Communication téléphonique	Vodacom : fiable, Orange : fiable, Airtel : fiable
Stations de radio	Lister les stations de radio avec couverture dans la zone - Radio RCA FM, Radio communautaire Amani de Rubaya -

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins
Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non☒ Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Kidnapping	-	-	-	-
Extorsion des biens	Bihambwe	Personnes non Identifié	3	Incursion dans 3 boutiques et 1 maison dans la saine premier semaine du mois de juillet ayant emporté des marchandise et de

				ménage .
Meurtre	Kaniro	FARDC	12	Les causes de l'assassinat • *conflits fonciers à la base des crises entre les concessionnaires et les population ces dernières sont souvent objectifs de déguerpissements forcés par les FARDC sous influence des nouveaux acquéreurs*
Vols des récoltes	Mihima, ufamandu1, kikoma, ufamandu2, kaniro, lukopfu, kazinga	RAIYA MUTOMBOKI, et NYANTURA	-	Les vols des récoltes sont quotidiens dans les zones abandonnées par les populations. Les cultures visées sont cossettes de maniocs, les haricots, maïs, pomme de terre et bananes.
Taxes illégales	Mihima, ufamandu1, kikoma, ufamandu2, kaniro, lukopfu, kazinga	Nyantura, Raiya Mutomboki, et désorbitions de pouvoirs par les services de l'Etat	Plusieurs	Ces cas sont surtout recensés dans les lieux de provenance des déplacés y compris les populations hôtes en mouvements pendulaires

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Entre les groupes armés et les communautés locales les relations sont fragiles. Et plus fragiles entre les groupes armés.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	☒ oui dans les zones d'accueil et dans les sites des déplacés ces structures existent.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La population déplacée a l'accès difficile aux champs, ce dernier est conditionné par le payement des taxes mensuelles. Taxe mensuelle est équivalente à 1500FC/individu dans la zone sous contrôle des éléments RAIYA MUTOMBOKI et 1000FC/Personne dans la zone sous contrôle des éléments NYATURA
Présence des engins explosifs	☒Non

Perception des humanitaires dans la zone	En général les relations sont bonnes entre les humanitaires et les communautés.

Réponses données

Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**Nbre/Type des bénéficiaires**	**Commentaires**
Santé	***JOHANITER***	Bihambwe	4678 ménages y compris les déplacés	L'appuis aux centre Nutritionnel, l'appuis des produits médicaux et la construction du centre de santé de Bihambwe
Cash for Work	**UNOPS**	Bihambwe et kinigi	Population de la zone (femmes vulnérables, les jeunes ex-combattants et à risques)	Toutes les routes ne sont couvertes par ces travaux de réhabilitation
Wash	**SOPROP et OXFAM**	*Une partie de Bubaya*	*30000 personnes sur plus 58950 Personnes dans 2 Airs de Santé de Rubaya*	*Approvisionnement en Eau*

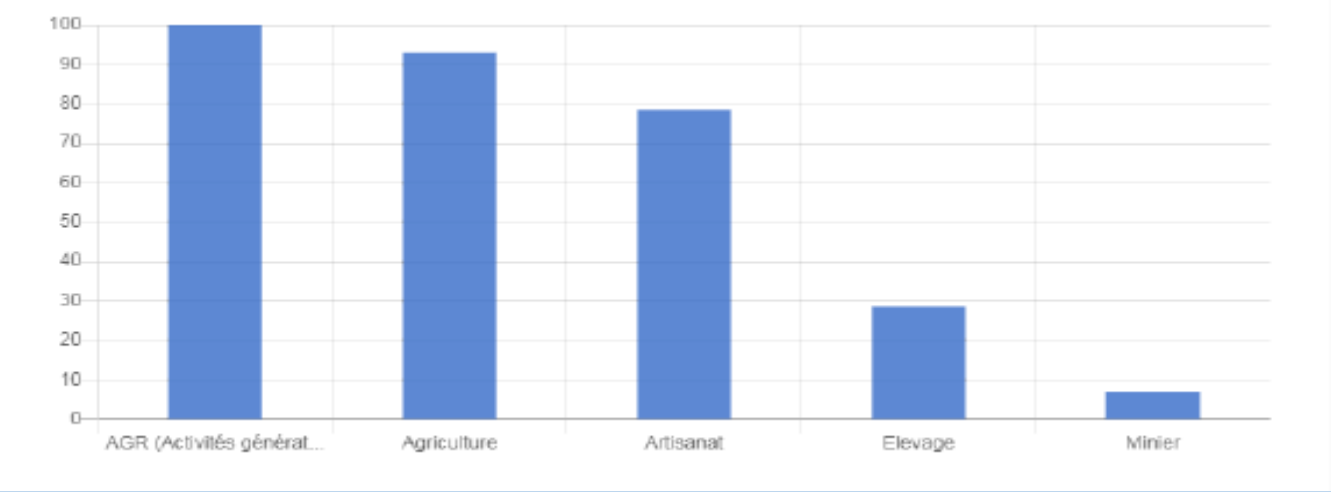
Gaps et recommandations	Les Gaps existent dans les secteurs suivants : - **WASH** (dans la Zone de santé de Katoyi et Kirotshe, construction des latrines dans la communauté, structures sanitaire, sécurité alimentaire et éducatives

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒Non	
Classification de la zone selon le IPC	☐Phase trois	La crise
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Il est vrai qu'avant la crise la population prenait 3 repas par jour dans leurs zones de provenance. Après leur fuite vers les zones les plus sécurisées, la manière de manger a changé en passant de 3 à 1 repas par jours et difficilement à 2. Etant donné que le nombre de la population a augmenté dans les zones, les besoins en vivres ont augmenté ce qui a occasionné la hausse de prix de certains produits agricoles. EX : Il sied de préciser qu'avant la crise le prix 1,5 Kg des haricots était à 700fc, alors qu'aujourd'hui se négocie à 1200fc.	
Situation des vivres dans les marchés	RUBAYA, NGUNGU,KASAKE, MIOMNO, KASHOVU, SAKEsont les grands marchés dans la zone de Santé de KATOYI et KIROTSHE où les organisations	

	UGEAFI, PROCCUDE INTERNATIONAL, et CAMME ont effectué les évaluations rapides multisectorielles. A cela s'ajoutent aussi de petits marchés notamment : Remeka, Mutuza, konkwe, Nyakigando, Runigi dans les différents villages précités ci-haut les prix des produits agricoles ont varié et cela dépend d'un marché à un autre et d'un produit à un autre. Leschoux, huile végétale et de palme, oignons, poireaux, carotteset les fruits(excepté les avocats partout dans les villages évalués) sont les produits les plus rares dans la zone de Santé de Katoyi et Kirotshe
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies adoptées par les ménages touchés par la crise sont les suivantes : la consommation des stocks prévus pour les semences et la sexualité comme moyen de vivre, réduction des nombres des repas par jour, Privation des adultes au profit des enfants, La consommation des repas moins préférés et moins chers,

Réponses données



Commentaire :100% de la population pense que la création des AGR peut être un bon moyen de substance dans le milieu, alors 92,86% de cette dernière adoptent pour l'agriculture, 78,57 % pour Artisanat, 28,57 % Pou l'élevage et 7,14 % pour l'ouverture des activités minières.

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les ménages des Retournés et des déplacés vivent difficilement sans moyen pour leur permettre de survivre. Ceux-ci dépendent à plus de 60% des familles d'accueil pour certains, de la prostitution et du travail à la tâche pour d'autres. Une autre partie des déplacés vit grâce aux dons de personnes de bonne volonté.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	

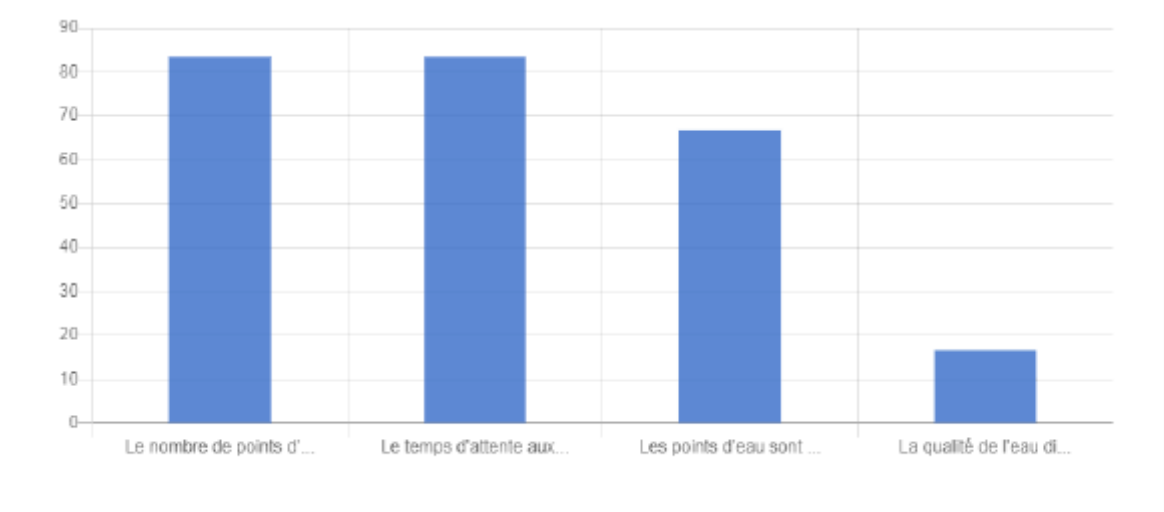
Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Sur le plan d'analyse du marché ; il est plus préférable d'organiser des marchés de foire dans le milieu grâce à l'existence des marchés sur place qui fonctionnent le Dimanche (Ngungu), jeudi (Rubaya) et Vendredi (Sake).

Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans cette zone on trouve des cash point Airtel Money, M-Pesa et orange Money qui fonctionnement tous les jours.

Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Actuellement dans la zone, parmi les villages évalués il y a un Gap d'insuffisance d'approvisionnements en eau potable. Néanmoins les villages en besoin prioritaire en construction des adductions sont, Nyambisi, kinigi, ufamandu1, ufamandu2 …, tandis que Bihambwe, Rubaya, Ngungu Kibabi et Buporo, pour il faudrait si possible renforcer l'adduction existante. Tous les villages nécessitent des activités de la promotion de l'hygiène et Assainissement.
Risque épidémiologique	En rapport avec cet aspect ; le risque est très élevé dans tous ces villages car la plus part de ces derniers ont le nombre des points d'eau insuffisant, et non aménagés. D'autres consomment l'eau de la rivière/eau de pluie. Plus de la moitié des ménages ne disposent pas de latrines adéquates et non hygiéniques. Au niveau des structures sanitaires et EP, il y a insuffisance d'infrastructures latrines. Plus de 90% des ménages ne disposent pas de trous à ordures et par conséquent ils les évacuent sans tenir compte de l'aspect hygiénique ni de la protection de l'environnement.
Accès à l'eau après la crise	Une minorité de personnes a accès à l'eau pour couvrir leurs besoins, précisément dans la Zone de Katoyi 17,67% de la population s'approvisionne sur des sources aménagées et 81 ,33% de la population s'approvisionne sur de sources non aménagées et non protégées d'où la consommation de l'eau des rivières.

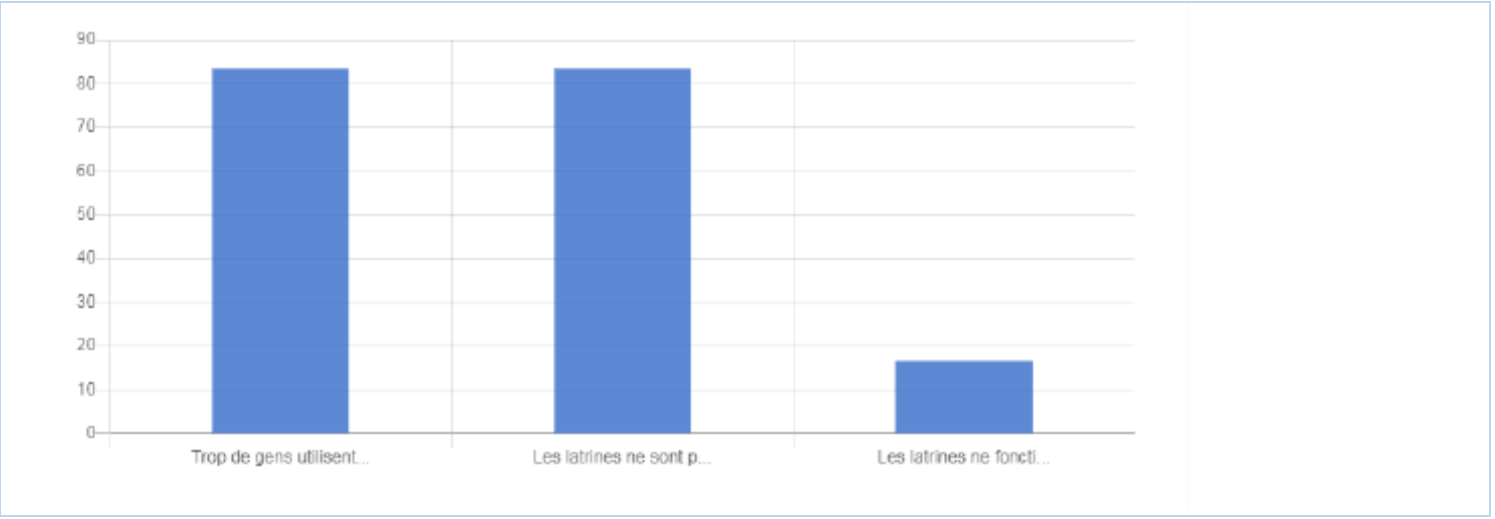


Commentaire : A travers cette graphique le nombre des points d'eau insuffisant et le temps d'attente est trop longce qui occupe 81,33% sont à aménagées et à renforcée par des adduction d'eau,et 17,67% utilisent une eau potable de bonne qualité à katoyi

Zones	**Types de sources**	Observation

	d'approvisionnement	
Kirotshe	Adduction d'eau	insuffisantes
Rubaya	Adduction d'eau	insuffisantes
Kibabi	Sources aménagées	Suffisantes
ngungu	Adduction d'eau	insuffisantes
Ufamandu1	Source aménagées	Insuffisantes
	Sources non aménagées	Suffisantes
Kimoka	Bornes fontaines publiques	Suffisantes
	Sources simples aménagées	Suffisantes

Type d'assainissement	• Assainissement familial : Moins de 30% des familles disposent de latrines dans leurs ménages et plus de 90% évacuent leurs ordures ménagères sans règle d'hygiène.	Défécation à l'air libre : • Oui Les pratiques de défécation à l'air libre sont signalées dans toutes les agglomérations bien que pas à grande proportion, néanmoins elles s'observent en brousse, autours des latrines, dans les rues et dans certaines cours des ménages.
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	• Non Il sied de signaler que malgré les pratiques de défécation à l'air libre, aucun village n'est encore déclaré officiellement « libre de défécation à l'air libre »	
Pratiques d'hygiène	Pas de dispositifs de lavage des mains dans les communautés, sauf aux différentes structures sanitaires. Type de produit utilisé : Pour certains le savons ou la cendre et d'autres aucun produit.	
Gaps et recommandations	Tel qu'illustré ci haut, les latrines sont insuffisantes dans la communauté, dans les EP et aux FOSA, les sources d'eau existantes endommagées, manque de dispositifs de lavage des mains dans les ménages, EP et FOSA, Réhabiliter les sources simples , et construire des adductions en faveur des populations vulnérables et appuyer les familles vulnérables à la construction des latrines dans leurs ménages.	



Commentaire : La graphique ci-haut montre que le standard et hygiène des latrines ne sont pas respectés à 83,33% tandis que la destruction est estimée à 16,67 %.

1.1 Santé et nutrition

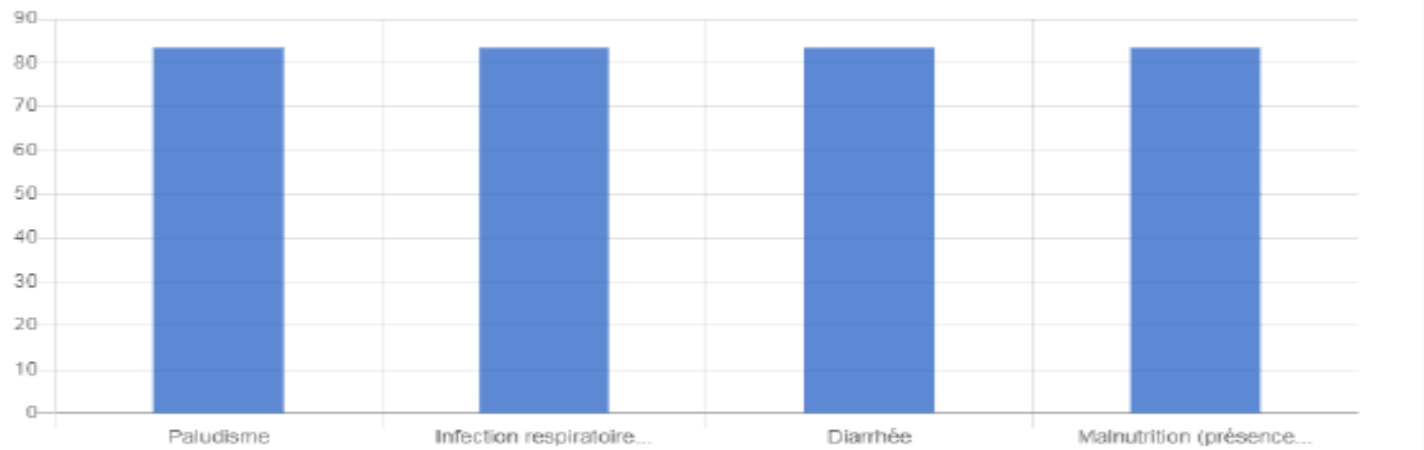
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	***Oui*** car Pour le WASH **SOPROP** ont approvisionnés de l'eau à une partie de Rubaya et **JOHANNITER** approvisionne les intrants au centre de santé de Bihambwe et la construction du centre de santé ***Non*** car tous les villages ne sont pas couverts par ces programmes comme l'aire de santé de Katoyi et Kirotshe
Risque épidémiologique	Suite à l'insuffisance de la perte de la qualité de la nourriture, la population est exposée à une crise nutritionnelle qui est fréquente et l'insuffisance de l'eau potable dans les différents villages est à l'origine de plusieurs cas des maladies hydriques ainsi que le manque d'assainissement adéquat qui est à la base des cas de paludisme.
Impact de la crise sur les services	Certaines structures sont dépourvues des médicaments d'autres sans matériels adaptés pour arriver à soulager tous les cas des maladies. Raison pour laquelle certains malades sont référés vers les structures adaptées.

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	**C.S de KIBIRIZI**	CS.NYANZAIE	CS KIKUKU	PS KIRIMA	CS KIBINGU	CS KASHALIRA	AXE KATOLO	**Moyenne**
Taux d'utilisation des services curatifs	*30*	*40*	*30*	*30*	*30*	*35*	*5*	***28,57%***
IRA	*59*	*84%*	*55*	*24*	*56*	*23*	*RAS*	***43%***
Diarrhée	*63*	*43%*	*18*	*22*	*3*	*12*	*RAS*	***23%***
Malnutrition	*31*	*9%*	*31*	*1*	*8*	*06*	*RAS*	***12,28%***
Paludisme	*145*	*150%*	45	*12*	*112*	*25*	*RAS*	***69,85%***

Commentaires **Services de santé dans la zone**	: A ce qui concerne la Malnutrition, sur les 31 cas enregistrés à Katoyi et Kirotshe, il sied de préciser qu'il y a eu 2 cas de décès au cours de ce mois de juin 2019. **Compléter le tableau ci-dessous :**

Réponses données



Commentaire : En interprétant les données sur les maladies les plus courantes notifiées dans la zone de santé de Kibirizi, la graphique ci-haut montre que toute les pathologies sont élevées à un pourcentage égal donc 8 3. 33 % chacune.

Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum • Malgré les intrants nutritionnels fournis par **Johannitar et le médicaments fournies par MSF FRANCE, sur quelque structure en place** ,de la zone de Santé de KATOYI est en les besoins en approvisionnement en médicaments car ces intervenants sont présent dans quelques structures et ne couvre pas toute la zone.. • La construction et réhabilitation des latrines dans ces différentes structures demeurent une priorité. • Approvisionnement en eau dans ces différentes structures est d'une importance capitale

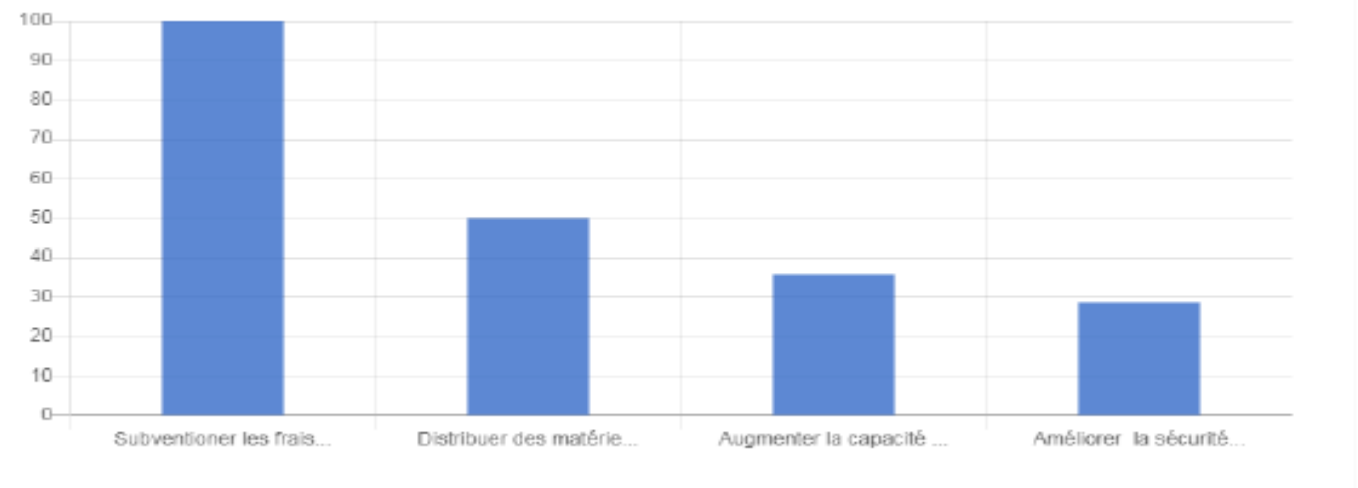
Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Impact de la crise sur l'éducation	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien __0_ Ecoles, occupées par les déplacés dans la zone d'arrivée, combien__0__	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒Oui, Si oui, combien de jours de rupture ___180 jours___

L'impact de la crise sur l'éducation se manifeste sur différents niveaux :

- **Au niveau qualitatif :** les enfants très stressés ne se concentrent plus aux études et par conséquent on assiste à une faible assimilation de la matière et les résultats sont mitigieux ;
- **Au niveau social** : faible rémunération des enseignants due au non paiement des frais scolaires par les écoliers déplacés et la non implication du gouvernement congolais pour la prise en charge des enseignants ;
- **Au niveau logistique :** manque des objets classiques, insuffisance de manuels scolaires, insuffisance de l'équipement scolaire ;
- **Sur le plan hygiénique et assainissement** : Le nombre des latrines est insuffisant. Dans certaines écoles les latrines ont déjà dépassé la période d'utilisation. Ensuite, il sied également à consigner que les nombres d'élèves utilisant ces derniers est supérieur au standard requis



Commentaire : 100% des enquêtés pensent que la subvention des frais scolaires est la bonne solution pour palier au problème de l'éduction, 50% pour la distribution des matériels didactiques, 35,71% pour l'augmentation de la capacité des infrastructures scolaires et 28,57 pour l'amélioration de la sécurité sur le chemin de l'école.

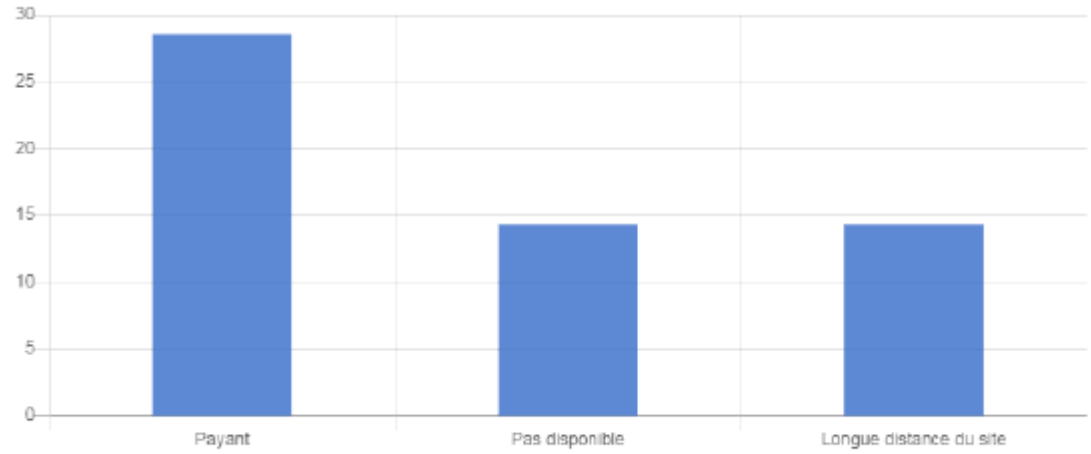
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	RAS	RAS	RAS
Déplacés	RAS	RAS	RAS
Commentaire : pas d'accès aux données			

Accès aux structures de base (Ecoles, centre de santé, et autre)

Commentaire : 64,29 % de la population ont accès aux structures de base tandis que 35,71 % n'ont pas accès. Même ceux qui ont accès c'est moyennant de l'argent.

Si non pour quoi ?



Commentaire : La plus part des personnes contactées ont confirmées qu'ils n'ont pas accès aux soins de santé primaires étant donné que ces derniers sont payants.

Gaps et recommandations	Gaps

Annexe1 : Images de l'évaluation

IMAGE 1 : Une des structures de la zone de santé de Katoyi (CS Nihima)	**IMAGE 2 :** source non aménagée dans la Zone de santé de katoyi dans l'aire de santé Katovu